

Textes 7 Entretiens sur la messe : La Présentation des dons.

Texte 1 Christian de Chergé : vocation et offrande de soi : *S'il m'arrivait un jour – et ça pourrait être aujourd'hui – d'être victime du terrorisme qui semble vouloir englober maintenant tous les étrangers vivant en Algérie, j'aimerais que ma communauté, mon Église, ma famille se souviennent que **ma vie était DONNÉE à Dieu** et à ce pays. Qu'ils acceptent que le MAÎTRE UNIQUE de toute vie ne saurait être étranger à ce départ brutal. Qu'ils prient pour moi : **comment serais-je trouvé digne d'une telle offrande ?...** Cette vie perdue, totalement mienne, et totalement leur, je rends grâce à Dieu qui semble l'avoir voulue tout entière pour cette JOIE-là, envers et malgré tout. Dans ce MERCI où tout est dit, désormais, de ma vie, je vous inclus bien sûr, amis d'hier et d'aujourd'hui, et vous, ô amis d'ici, aux côtés de ma mère et de mon père, de mes sœurs et de mes frères et des leurs, centuple accordé comme il était promis ! Et toi aussi, l'ami de la dernière minute, qui n'aura pas su ce que tu faisais. Oui, pour toi aussi je le veux ce MERCI, et cet « A-DIEU » envisagé de toi. Et qu'il nous soit donné de nous retrouver, larrons heureux, en paradis, s'il plaît à Dieu, notre Père à tous deux. AMEN ! INCH'ALLAH !*

La présentation des dons, l'offrande de soi et la participation active.

Texte 2 : PGMR n° 95 Qu'elles sont les fonctions du peuple dans l'Eucharistie ? Dans la célébration de la messe, les fidèles constituent le peuple saint, le peuple du rachat et le sacerdoce royal, pour **rendre grâce à Dieu** et pour **offrir la victime** sans tache; non seulement pour l'offrir par les mains du prêtre, mais **pour l'offrir ensemble avec lui** et **apprendre à s'offrir eux-mêmes**. Ils s'efforceront de le manifester par un profond sens religieux et par **leur charité envers les frères** qui participent à la même célébration.

Ils éviteront donc **toute apparence de particularisme ou de division**; ils se rappelleront toujours qu'ils **ont un unique Père dans le ciel** et que, **pour cette raison, ils sont tous frères les uns des autres**.

Texte 3 : Vatican II (SC n° 10-11). Nécessité des dispositions personnelles pour que l'Eucharistie porte du fruit :

SC 10 C'est donc de la liturgie, et principalement de l'Eucharistie, comme d'une source, que la grâce découle en nous et qu'on obtient avec le maximum d'efficacité cette sanctification des hommes, et cette glorification de Dieu dans le Christ, [...]

SC 11 Mais, pour obtenir cette pleine efficacité, il est nécessaire que les fidèles accèdent à la liturgie avec les dispositions d'une âme droite, qu'ils **harmonisent leur âme avec leur voix**, et qu'ils **coopèrent** à la grâce d'en haut pour ne pas recevoir celle-ci en vain. C'est pourquoi les pasteurs doivent être attentifs à ce que dans l'action liturgique, non seulement on observe les lois d'une célébration valide et licite, mais aussi à ce que les fidèles **participent** à celle-ci de façon **consciente, active et fructueuse**.

Texte 4 : Le Père Lallemand, à propos de l'offrande de soi.

« Nous passons des années entières et parfois toute une vie à marchander si nous nous donnerions tout à Dieu. Nous ne pouvons nous résoudre à faire le sacrifice entier. Nous nous réservons beaucoup d'affections, de désirs, de desseins, d'espérances, de prétentions dont nous ne voulons pas nous dépouiller

pour nous mettre dans la parfaite nudité d'esprit qui nous dispose à être pleinement possédés de Dieu. [...] Nous combattons contre Dieu des années entières, et nous résistons aux mouvements de sa grâce qui nous poussent intérieurement à quitter une partie de nos misères en quittant les vains amusements qui nous arrêtent et en nous donnant à Lui sans réserve et sans remise. Nous n'osons pas franchir le pas ; et **de peur d'être misérables, nous demeurons toujours misérables**, au lieu de nous donner pleinement à Dieu, qui veut nous posséder que pour nous libérer de nos misères¹ »

Texte 5 : Le silence de l'offertoire : Il arrive aussi que le moment de offertoire se déroule en silence. Cette pratique convient en effet à la préparation des dons et ne peut être que féconde, pour autant que la préparation soit conçue non seulement comme une action extérieure, nécessaire au déroulement de la liturgie, mais comme une démarche essentiellement intérieure.

Il s'agit alors de prendre conscience que nous sommes, ou devrions effectivement être, ce qui est offert et qui deviendra la matière du « sacrifice du Verbe »; il s'agit de nous unir au sacrifice que Jésus-Christ offre au Père [...]. Ce silence ne revient pas simplement à attendre que se termine l'action qui se déroule devant nous, il l'accompagne dans un processus intérieur: nous nous préparons à nous mettre en route, à nous présenter devant le Seigneur, et le prions de nous rendre tels que nous puissions être transformés en Lui. Le silence en commun devient alors prière en commun, et même acte en commun. Un chemin qui, pour nous conduire au Seigneur, nous sort de notre vie quotidienne et fait se rejoindre son temps et le nôtre dans une parfaite contemporanéité.

La formation liturgique devrait promouvoir ce processus intérieur afin que le silence en commun soit un véritable acte liturgique, et donc un silence substantiel.²

Texte 6 : L'eau dans le vin : « Telle est, en effet, la raison pour laquelle le Verbe s'est fait homme et le Fils de Dieu, fils de l'homme : c'est pour que l'homme en se mélangeant au Verbe et en recevant ainsi la filiation adoptive, devienne fils de Dieu. » (Saint Irénée AH III,19,1)

Texte 7 : Un commentaire de l'oraison qui conclue la présentation des offrandes : Le don de la créature à Dieu est aussi le don de Dieu à la créature, et le don de Dieu par la créature. Non seulement parce que la créature ne peut rien donner qu'elle ne l'ait reçu, et que la grâce divine prévient toujours et suscite l'offrande qu'elle accomplit, mais encore parce que le don qu'elle fait à Dieu n'est que son ouverture à un don plus grand de Dieu.

Dieu en effet, ne peut jamais que donner. Et il donne toujours davantage –à mesure que nous nous abandonnons plus filialement à son action – par une étreinte toujours plus intime de sa causalité et par une effusion toujours plus radieuse de sa lumière.

Plus un être se donne à Dieu, aussi bien, plus la présence divine lui devient intime, et plus elle se manifeste en lui et se communique par lui³

¹ Louis Lallemand, Doctrine spirituelle, Desclée de Brouwer/Bellarmin, coll. « Christus », 1979, p. 90-91.

² Joseph Ratzinger, l'Esprit de la liturgie, 2001, Ad Solem, p. 165.

³ M Zundel, Le poème de la Sainte Liturgie, Mame. ed. du Moustier, 1991, p. 121